

COURT OF APPEAL OF
NEW BRUNSWICK



COUR D'APPEL DU
NOUVEAU-BRUNSWICK

149/07/CA

BENJAMEN DIONNE

APPELLANT

- and -

CANADA (MINISTER OF JUSTICE)

RESPONDENT

Dionne v. Canada (Minister of Justice),
2008 NBCA 3

CORAM:

The Honourable Chief Justice Drapeau
The Honourable Justice Turnbull
The Honourable Justice Richard

Appeal from a decision of
the Court of Queen's Bench:
August 13, 2007

History of case:

Decision under appeal:
Unreported

Preliminary or incidental proceedings:
N/A

Appeal heard:
November 21, 2007

Judgment rendered:
January 10, 2008

Counsel at hearing:

For the appellant:
Benjamin Dionne appeared in person

For the respondent:
Theodore K. Tax

BENJAMEN DIONNE

APPELANT

- et -

CANADA (MINISTRE DE LA JUSTICE)

INTIMÉ

Dionne c. Canada (Ministre de la Justice),
2008 NBCA 3

CORAM :

L'honorable juge en chef Drapeau
L'honorable juge Turnbull
L'honorable juge Richard

Appel d'une décision de
la Cour du Banc de la Reine :
Le 13 août 2007

Historique de la cause :

Décision frappée d'appel :
Inédite

Procédures préliminaires ou accessoires :
S/O

Appel entendu :
Le 21 novembre 2007

Jugement rendu :
Le 10 janvier 2008

Avocats à l'audience :

Pour l'appelant :
Benjamin Dionne a comparu en personne

Pour l'intimé :
Theodore K. Tax

THE COURT

The application for leave to appeal is dismissed.

LA COUR

Rejette la demande d'autorisation d'appel.

The following is the judgment delivered by

THE COURT

- [1] On August 13, 2007, a justice of the Court of Queen’s Bench ordered the committal into custody of Benjamen Dionne pursuant to the *Extradition Act*, S.C. 1999, c. 18, for two offences, namely conspiracy to traffic in a controlled substance (s. 465(1)(c) of the *Criminal Code*, R.S.C. 1985, c. C-46) and failing to attend court (s. 145(2)). Mr. Dionne seeks leave to appeal against the order of committal.
- [2] At the hearing in this Court, Mr. Dionne advanced three grounds of appeal: (1) that his s. 7 *Charter* rights were violated following the committal order as a result of an allegedly inappropriate communication between the Extradition Partner and “Ottawa”; (2) that his right to a fair hearing was compromised because his counsel was not familiar with extradition law; and (3) that the justice erred in ordering his committal into custody.
- [3] As articulated, all grounds of appeal involve questions of mixed law and fact for which leave of the Court of Appeal or a judge thereof is required pursuant to s. 49(1)(b) of the *Extradition Act*. Mr. Dionne has not sought to adduce any evidence in support of the first two grounds, and, in the absence of any substantiating evidence, these grounds cannot prevail. As for the third ground, the reasons given by the Court of Queen’s Bench justice and the record reveal that she applied the correct legal test and reached a conclusion that is reasonably supported by the evidence.
- [4] For these reasons, Mr. Dionne’s application for leave to appeal is dismissed.

LA COUR

[1] Le 13 août 2007, une juge de la Cour du Banc de la Reine a ordonné l’incarcération de Benjamin Dionne en vertu de la *Loi sur l’extradition*, L.C. 1999, ch. 18, pour deux infractions, soit pour avoir comploté de faire le trafic d’une substance désignée (al. 465(1)c) du *Code criminel*, L.R.C. 1985, ch. C-46) et pour avoir omis d’être présent au tribunal (par. 145(2)). M. Dionne demande l’autorisation d’interjeter appel de l’ordonnance d’incarcération.

[2] À l’audience devant notre Cour, M. Dionne a invoqué trois moyens d’appel. Il prétend 1) que ses droits garantis par l’art. 7 de la *Charte* ont été violés par suite de l’ordonnance d’incarcération en raison d’une communication intempestive entre le partenaire et « Ottawa », 2) que son droit à un procès équitable a été compromis parce que son avocat ne connaissait pas bien le droit en matière d’extradition et 3) que la juge a commis une erreur en ordonnant son incarcération.

[3] Ainsi qu’ils ont été formulés, tous les moyens d’appel soulèvent des questions de droit et de fait. En vertu de l’al. 49(1)b) de la *Loi sur l’extradition*, l’autorisation de la Cour d’appel ou de l’un de ses juges est donc nécessaire. M. Dionne n’a pas cherché à présenter d’éléments de preuve à l’appui des deux premiers moyens d’appel. En l’absence de preuve à l’appui, ces moyens d’appel ne peuvent être acceptés. S’agissant du troisième moyen d’appel, les motifs de la juge de la Cour du Banc de la Reine et le dossier établissent que la juge a appliqué le bon critère juridique et a tiré une conclusion raisonnablement étayée par la preuve.

[4] Pour les motifs qui précèdent, la demande d’autorisation d’appel de M. Dionne est rejetée.